

Frontière(s) et mobilités

Séminaire de l'Axe 1
« Territoires : environnement, ressources, mobilité »
du Centre de Recherche Interdisciplinaire en Sciences
de la Société (CRISS)

Université Polytechnique Hauts-de-France (UPHF)

6 mai 2021

14h15 – 16h30

Coordonné par Marion HO-DAC et Nicolas ROUGET.



Présentation générale

Agglomérations et espaces transfrontaliers, transformation des identités, coopérations (Medina, Diallo, 2020), intégrations économiques, politiques et culturelles sont autant de manifestations des dynamiques générées en Europe et dans le monde par les frontières politiques. Ces frontières sont aussi et, par essence, des lignes de clivage (Foucher, 1991) ou

de passage à l'altérité (Reitel, 2008) ; elles sont axes de dysmétries tant en termes de développement, de trajectoires sociales et économiques que de législation. Elles sont cadre et prétexte à la réémergence de projets nationaux ou identitaires et, dans le même temps, conduisent à la paix en stabilisant les limites territoriales (Sorrel, 2018).

L'ambivalence est le propre de la frontière : les processus d'ouverture – inégaux dans leur géométrie – aux marchandises, services, capitaux, informations, moins aux hommes et femmes, dans l'espace et dans le temps, ont aussi été accompagnés par une démultiplication et une « réaffirmation » des frontières (terrestres, maritimes, juridiques, numériques...) (Foucher, 2019).

Les trois dimensions de la frontière – interface, discontinuité(s), ligne de partage entre souverainetés – génèrent mécaniquement flux (biens, services, capitaux, informations) et mobilités (personnes) ; ceci conformément à l'intérêt notamment économique d'un élargissement des horizons (transcender les discontinuités, Picouet, Renard, 2010) et de valorisation des gradients de discontinuité. Elles impliquent également et conséquemment le maintien d'une capacité de contrôle des flux et, en premier lieu, des mobilités, y compris au sein de l'espace européen de libre circulation – paradoxe des frontières qui à la fois renforcent et restreignent les mouvements –.

Le contexte actuel, dans lequel les mobilités sont, aussi et à nouveau, enjeu sanitaire de premier plan, fait émerger de nouvelles formes de contrôle des mobilités (passeport sanitaire, certificat vert numérique, applications de traçage des contacts anti-Covid et passerelle d'interopérabilité européenne...). Il invite ainsi à repenser les enjeux des mouvements de population vers ou à travers les frontières, sous l'angle social et familial, économique (dont l'accès aux marchés de l'emploi transfrontalier notamment), politique et symbolique...

Les mobilités qui se nouent autour des dyades sont tout à la fois conséquences, facteurs et clefs de compréhension des recompositions territoriales à l'œuvre, tant à l'échelle locale et nationale, que régionale et internationale. L'objet frontière transgresse, par là même, les appartenances disciplinaires pour mobiliser géographes, juristes, civilisationnistes, politistes, économistes... Le séminaire propose de croiser les regards de six chercheurs, issus d'horizons différents, tant en termes d'appartenance disciplinaire, de champ d'étude que d'échelle d'analyse. Quels dispositifs déploient des États riverains pour coopérer et organiser la gestion des mobilités transfrontalières ? Ces dispositifs sont-ils différents lorsque les États ont accepté, en amont, d'unir leurs marchés et/ou sont liés par un socle de valeurs communes ? Ou encore lorsque les mobilités – devenues migrations – sont externes aux entités territoriales et politiques d'accueil (extranéités géographique, culturelle et politique) ? Comment le droit, les discours politiques ou la société civile appréhendent-ils et répondent-ils à ces mobilités sans frontières ou aux frontières, effacées, maintenues ou réintroduites, comme l'illustre récemment le *Brexit* ?

Autant de questionnements qui seront soumis aux participants du séminaire, à travers les trois interventions de Lucile Médina (Géographe, Univ. Montpellier 3, ART-Dev), Ségolène Barbou Des Places (Juriste, Univ. Paris 1, IREDIES) et Edwige Camp (Civilisationniste, UPHF, CRISS), suivies de leur discussion, conduite en premier lieu par Bernard Reitel (Géographe, Univ. d'Artois, Discontinuités), Toni Marzal (Juriste, Glasgow Univ. - School of Law) et Elsa Bernard (Juriste, Univ. Lille, CRDP/ERDP, Chaire Jean Monnet), puis par l'ensemble des participants au séminaire.

Organisation

Le séminaire se tiendra le **jeudi 6 mai 2021 de 14h15 à 16h30** par Zoom.

L'inscription est gratuite, mais obligatoire, auprès de Madame Nabila Daifi à l'adresse e-mail suivante : Nabila.Daifi@uphf.fr

Le lien de connexion sera envoyé directement aux participants.

Programme

14H15 : Ouverture

Mot d'accueil : Fabrice Guizard (Responsable de l'Axe Territoires du CRISS, MCF Histoire Médiévale, UPHF)

Présentation du séminaire : Nicolas Rouget (MCF Géographie, UPHF) & Marion Ho-Dac (MCF Droit privé, UPHF)

14H30 : Coopérations transfrontalières et mobilités : vers un changement de paradigme (l'exemple de l'Amérique centrale)

Par : Lucile Médina (MCF Géographie, Univ. Montpellier)

Discutant : Bernard Reitel (PR Géographie, Univ. Artois)

Temps d'échange

15H05 : Résurgence de la frontière et réaffirmation des États dans la gestion des migrations (l'exemple de l'Union européenne)

Par : Ségolène Barbou Des Places (PR Droit public, Univ Paris 1)

Discutant : Toni Marzal (Lecturer in Private Law, Univ. Glasgow Univ.)

Temps d'échange

15H40 : Frontière et mobilités entre Ecosse et Angleterre : de nouvelles perspectives à l'issue du Brexit (l'exemple du Royaume-Uni)

Par : Edwige Camp (PR Civilisation britannique, UPHF)

Discutant : Elsa Bernard (PR Droit public, Univ. Lille)

Temps d'échange

16h15 : Échanges croisés

16H30 : Clôture

Bibliographie indicative

Barbou Des Places Ségolène, « *Chronique Droit de l'asile et de l'immigration* », *Revue trimestrielle de droit européen*, Dalloz (plusieurs numéros, 2017-2021)

Barbou Des Places Ségolène, « L'empreinte des nationalismes sur le droit de l'immigration de l'Union européenne », *Revue trimestrielle de droit européen*, Dalloz, 2018, p.725

- Barbou Des Places Ségolène, « Résurgence de la frontière et réaffirmation des États dans la gestion des migrations. Les ellipses du récit européen », *In* : Myriam Benlolo Carabot (dir.), *Union européenne et migrations*, Bruxelles, Bruylant, 2020, p. 133-154
- Bernard Elsa, « L'Union européenne entre droit et politique : réflexions à l'aune du Brexit », *In* : *L'Europe au kaléidoscope, Liber Amicorum Marianne Dony*, ed. de l'Université de Bruxelles, 2019, p. 151-165
- Bernard Elsa, « Les récits judiciaires de l'Europe : Distanciation, politisation intégration », *In* : *Les récits judiciaires de l'Europe* », A. Bailleux, E. Bernard, S. Jacquot (dir), Larcier, 2019, p.229-246
- Camp Edwige, « Les députés du nord de l'Angleterre et la question constitutionnelle écossaise : entre crainte et résignation », *Revue française de civilisation britannique*, 2020, 2, <http://journals.openedition.org/rfcb/5444>
- Camp Edwige, « L'impossible indépendance écossaise ? », *Atlande*, octobre 2014
- Camp Edwige, « Vers une Ecosse indépendante ? », *L'Espace politique*, 36, 3, 2018, <http://journals.openedition.org/espacepolitique/5649>
- Diallo Mohamadou Mountaga, Medina Lucile, « Les coopérations transfrontalières comme outils d'intégration régionale : analyse croisée dans les Suds (Amérique centrale, Afrique de l'Ouest) », *Belgeo* [En ligne], 4 | 2020 <https://journals.openedition.org/belgeo/43693>
- Foucher Michel, *Fronts et Frontières*, Fayard, 1991, 690 p.
- Foucher Michel, « Frontières en réaffirmation », *Après-demain*, 2019/3 (N ° 51, NF), p. 5-6
- Kausser Edith, Medina Lucile, Rodriguez Tania, « La gestion partagée des bassins transfrontaliers, source d'innovation dans la gouvernance de la coopération », *Mondes en développement*, 2017/1, n° 177, pp. 47-61. <https://www.cairn.info/revue-mondes-en-developpement-2017-1-page-47.htm>
- Marzal Toni, "From world actor to local community: territoriality and the scope of application of EU law", *In*: Azoulai, L. (ed.) *European Union Law and Forms of Life: Madness or Malaise?*, Hart, 2022 (In Press) Disponible sur SSRN : https://papers.ssrn.com/sol3/papers.cfm?abstract_id=3549281
- Marzal Toni, « L'État de droit et les valeurs du droit de l'Union européenne dans le débat sur l'indépendance de la Catalogne ». *Revue des Affaires Européennes*, 2018(3), p. 467-481.
- Medina Lucile, *Géographie des frontières et des coopérations transfrontalières. Traversées mésoaméricaines*. Mémoire d'Habilitation à Diriger des Recherches, Université Grenoble-Alpes, 2021, volume 2, 302 pages.
- Picouet Patrick, Renard Jean-Pierre, « Discontinuités et mutations spatiales », *Territoire en mouvement* [En ligne], 1 | 2006
- Reitel Bernard, « L'agglomération transfrontalière : un objet géographique, produit de relations singulières entre continu et discontinu : L'exemple de l'agglomération trinationale de Bâle », *In* : *Continu et discontinu dans l'espace géographique* [en ligne]. Tours : Presses universitaires François-Rabelais, 2008
- Société française pour le droit international, *Droit des frontières internationales / The Law of International Borders*, Paris, Pedone, 2016
- Sorel Jean-Marc, « Le droit des frontières : panorama en 3d », *Pouvoirs*, 2018/2, n° 165, p. 27-38
- Wassenberg Birte & Reitel Bernard (ed.), *Critical Dictionary on Borders, Cross-Border Cooperation and European Integration*, in collaboration with Mission opérationnelle transfrontalière (Jean Peyrony & Jean Rubio), Bruxelles, Peter Lang, 2021